

qui pourra être ensuite peaufiné et signé au cours de l'année.

Mais cette réunion est également importante parce qu'elle nous offre une possibilité de donner une impulsion politique plus grande encore au processus de contrôle et de réduction des armements, en particulier aux négociations de Vienne sur le désarmement dans le domaine des armes classiques, et c'est également une occasion d'échanger nos points de vue sur les futures orientations des relations Est-Ouest.

Nous pourrions maintenant atteindre des réalisations sans précédent. Les membres de l'Alliance occidentale sont venus ici préparés à faire preuve de souplesse et à présenter de nouvelles idées qui, nous l'espérons, contribueront à supprimer certains obstacles qui demeurent.

Monsieur le président, pour nous, Ciels Ouverts c'est d'abord et avant tout -- mais pas exclusivement -- une mesure d'accroissement de la confiance. La principale fonction du régime est de renforcer le sentiment de sécurité de chacun des états participants en mettant à leur disposition un mécanisme qui leur permettra de se convaincre des intentions pacifiques des autres participants.

Du point de vue en particulier des petits états, dont les ressources sont limitées et qui n'ont pas accès à des moyens techniques nationaux très perfectionnés -- par exemple, la surveillance par satellite -- il importe d'être capable de surveiller les zones qui les intéressent particulièrement, soit au moyen de survols qu'ils pourront effectuer eux-mêmes, soit en coopération avec d'autres alliés.

Pour avoir une signification réelle, le régime Ciels Ouverts devra permettre le survol du territoire national entier des états participants sans limites autres que celles qui seront dictées par des raisons relatives à la sécurité des vols, prévues déjà dans le droit international.

Si on excluait de ces survols des zones délicates du point de vue militaire, cela irait à l'encontre de l'objectif même du régime. Bien sûr, assurer et permettre des survols sans limites peut paraître à certains un prix élevé à payer, mais je pense qu'il est nécessaire d'y consentir si nous voulons être capables de récolter les fruits de cet accord dans le domaine de la confiance et de la transparence.

Le manque d'ouverture a été l'une des causes principales de la méfiance et de l'incertitude qui ont caractérisé auparavant les relations entre les deux parties de l'Europe. Le régime Ciels Ouverts contribuera donc à